

Les rafles et les déportations de juillet 1942 en Loire-Inférieure.

L'AFMD 44 (Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, département de Loire-Atlantique), se donne comme objectif de faire connaître l'histoire de la déportation dans le département, et les vies de celles et de ceux qui ont été déportés, quel qu'ait été le motif de cette déportation. Un Mémorial en ligne (afmd44.org) retrace les parcours de chacun.e. Toutes les informations ci-dessous sont issues de ce travail et de ce Mémorial.

Chaque année la France commémore la rafle du Vel'd'Hiv, qui a eu lieu le 16 et 17 juillet 1942. Il faut rappeler que les premières rafles ont lieu dès 1941, et qu'à l'été 1942 les rafles sont massives et visent également les Juifs habitant les villes de la zone occupée, dont la Loire-Inférieure.

Du 15 au 20 juillet 1942, une centaine de Juifs du département de Loire-Inférieure sont raflés par les soldats allemands et la police française. La très grande majorité sera déportée par le convoi n°8 parti d'Angers vers Auschwitz.

Il y aura seulement 6 survivants : Aron BRISACK, Jacques HAUSER, Marx LAJEUNESSE ne sont pas déportés et sont libérés à l'Hôpital Rotschild à Paris. Martin STROMINGER, Victor PERAHIA, et Jeanne PERAHIA survivent à la déportation.

Victor PERAHIA est né en 1933. Il habite à Saint-Nazaire avec ses parents et son frère Albert. Victor est arrêté à Saint-Nazaire avec ses deux parents le 15 ou le 16 juillet 1942. Ils sont regroupés avec d'autres personnes sur un grand terrain en bord de mer occupé par les troupes allemandes à Sautron – quartier de Saint-Nazaire. Ils sont ensuite transférés à Nantes puis à Angers. Les hommes sont séparés des femmes et des enfants. Le père de Victor, Robert PERAHIA, est déporté par le convoi n°8 d'Angers à Auschwitz. Victor et Jeanne PERAHIA, sa mère, sont d'abord rayés de la liste de déportation du convoi n°8 et transférés au camp de La Lande, puis à Drancy. Ils échappent une nouvelle fois à la déportation car Jeanne se fabrique une fausse identité d'épouse de prisonnier de guerre. Jeanne et Victor seront malgré tout déportés le 02 mai 1944 à Bergen-Belsen. Fin mars 1945 ils sont emmenés dans un convoi à destination de Theresienstadt. Ce convoi s'arrête à proximité de Tröbitz le 23 avril 1945, et les survivants sont découverts par les soviétiques. Jeanne et Victor sont rapatriés en France en mai 1945.

Tous les autres Juifs raflés en juillet 1942 vont mourir assassinés à Auschwitz.

Le plus âgé d'entre eux est né en 1864 dans les Vosges, il s'appelle **Ernest SEE**. Il est arrêté à Pornichet avec sa fille Suzanne FISCHER, née dans la Meuse en 1893, son gendre Max FISCHER, né à Paris en 1892, et leurs deux enfants, Jacques et Pierre FISCHER. Max FISCHER et ses deux fils sont déportés par le convoi n°8 qui quitte Angers pour Auschwitz le 20 juillet 1942. Ernest SEE et sa fille Suzanne sont déportés à Auschwitz le 21 septembre 1942 par le convoi n°35 parti de Pithiviers.

Neuf enfants de moins de 12 ans vont être déportés : Sarah, Jacques et Yvonne ANGEL, Jacques ABRAMOWICZ, Charlotte MAGNUSZEWSKI, Victor PERAHIA, Sylvie ROSENTHAL, Nadine SCHATZ, et Elizabeth SEIDENGART.

Elizabeth SEIDENGART et Yvonne ANGEL sont nées en 1940, respectivement à Nantes et à Saint-Nazaire.

Elizabeth SEIDENGART est arrêtée à Sainte-Marie sur Mer, avec sa mère, Simone SEIDENGART née CERF, sa grand-mère Aimée CERF, son grand-père Léon CERF. Lors du recensement des Juifs de novembre 1940 ils habitent villa Ma Miniou à Sainte-Marie sur Mer.

Simone SEIDENGART sera déportée par le convoi n°8, parti d'Angers le 20 juillet 1942.

Léon CERF, le père de Simone, est né à Paris en 1882. Il est inscrit sur la liste de départ du convoi n°8, mais il est finalement interné à Drancy, puis au camp de Pithiviers, et « remis aux autorités d'occupation » le 20 septembre 1942. Il est déporté par le convoi n°35 parti de Pithiviers pour Auschwitz le 21 septembre 1942.

Aimée CERF, l'épouse de Léon et la mère de Simone, est née à Paris en 1883. Elle aussi est inscrite sur la liste du convoi n°8, mais finalement transférée au camp de La Lande (à Monts, près de Tours) avec Elizabeth, sa petite-fille née à Nantes en 1940. Toutes deux sont envoyées à Drancy le 4 septembre 1942, puis au camp de Beaune-la-Rolande le 9 mars 1943, puis renvoyées à Drancy le 12 juillet 1943. Elles sont déportées par le convoi n°60, qui quitte Drancy le 7 octobre 1943 vers Auschwitz.

Yvonne ANGEL est née à Saint-Nazaire le 23 février 1940. Elle est la septième de fratrie ANGEL. Elle est arrêtée avec sa mère et ses frères et sœurs à Tharon-Plage. Elle est inscrite sur la liste du convoi n°8, mais les mères et les enfants sont rayés de la liste et transférés au camp de La Lande. Yvonne sera transférée en septembre à Drancy, avec sa mère et ses frères et sœurs. Tous sont déportés par le convoi n°34 qui quitte Drancy pour Auschwitz le 18 septembre 1942.

Il reste encore beaucoup à faire pour rappeler la mémoire de ces événements, et pour approfondir les connaissances non seulement sur la déportation, mais aussi sur les parcours des hommes, des femmes, des enfants, déportés. C'est le but que se donne notre association et notre site (afmd44.org).